



Bientôt la cérémonie des vœux !

Tous les Pierrefittois, petits et grands, sont conviés le samedi 14 janvier à partir de 15h pour la traditionnelle cérémonie des vœux organisée par la municipalité. Comme chaque année, ce grand moment de partage sera ponctué par le discours du maire qui servira de préambule à l'ouverture des festivités et à la dégustation de la galette des rois.

En cette période de fêtes, les gourmands ne sont pas oubliés ! Au programme des réjouissances culinaires, un buffet uniquement sucré et toutes sortes de friandises qui feront le bonheur des plus petits ! Au menu, des beignets au chocolat, des chouquettes aux pépites de sucre, des cakes et autres marbrés voisineront avec de belles corbeilles de fruits de saison. Sans oublier les petits paniers de bonbons et de pop corn ! Comme chaque année, 25 galettes des rois ont été commandées à 6 boulangeries pierrefittoises, ce qui devrait combler les amateurs de frangipane !

Place au spectacle !

La cérémonie des vœux est aussi l'occasion d'illustrer la diversité culturelle de la ville et son riche tissu associatif. Mettant à l'honneur les associations pierrefittoises, plusieurs structures animeront cette belle après-midi : l'ASP sera représentée par la section zumba pour une petite démonstration très dynamique ! Le Conservatoire de la ville proposera quant à lui un spectacle réunissant les élèves de la classe de danse moderne : c'est la thématique des sentiments qui a été retenue cette année. Sans oublier le chant avec l'association serbe Saint-Nicolas.

Quant à l'association franco-indienne Sitarata, qui existe déjà depuis une dizaine d'années, elle proposera trois petits spectacles de danse bollywood avec en toile sonore, de la musique indienne actuelle. Parées de saris colorés, une partie des jeunes femmes suivant le cours hebdomadaire vous feront découvrir ces danses au rythme virevoltant. Une bonne ambiance en perspective ! ■

Cérémonie des vœux :
le samedi 14 janvier de 15h à 18h
au complexe sportif Roger-Fréville



Le banquet des retraités : les traditions ont du bon !

Le banquet des retraités aura lieu le mercredi 11 janvier à partir de 12h au complexe sportif Roger-Fréville. Un rendez-vous très attendu qui jouera les prolongations jusqu'à 18h ! Organisé par la Ville depuis les années 1960, ce banquet est l'un des événements préférés des retraités. Un temps fort du calendrier pierrefittois qui demande beaucoup d'organisation de la part des services municipaux : « *Le service des fêtes, de la culture et des sports, les Relations publiques, la police municipale, le CCAS et les services techniques jouent tous un rôle dans l'organisation du banquet* », explique Christine Paris, responsable de l'animation en direction des seniors. Cette année, 610 retraités sont attendus au complexe sportif. Sans oublier les 150 plateaux repas – un chiffre en augmentation par rapport à l'an dernier – préparés à l'attention de ceux qui ne peuvent pas se déplacer. Mais pas d'inquiétude : le menu est en tout point conforme à celui proposé sur place grâce au service de portage ! Car le banquet des retraités, c'est l'occasion de partager un repas de fête qui séduit tous les gourmets. Alors ? Cassolette de noix de Saint-Jacques ? Escalopes de foie gras poêlées ? Saumon fumé ou mi-cuit ? Le mystère reste entier. Idem pour le petit cadeau offert chaque année à l'ensemble des convives. Comme tous les ans, le

banquet est agrémenté d'un spectacle : cette année, c'est un show musical rendant hommage au cinéma. Sept artistes en costume vont interpréter pour le grand plaisir des cinéphiles les grands airs de films cultes du 7e art : de West Side Story à Chicago, de Rabbi Jacob à Talons Aiguilles, en passant par Goldfinger, Sister Act et Les Demoiselles de Rochefort. Une succession d'intermèdes musicaux qui vont swinguer ! Le spectacle sera suivi dès 16h par le traditionnel bal dansant qui remporte toujours beaucoup de succès. Un grand parquet est même installé pour l'occasion ! Le banquet des retraités, c'est aussi le rendez-vous idéal pour tailler une bavette avec ses amis ou faire de nouvelles rencontres : « *C'est le seul moment où tous les seniors de la ville, qu'ils habitent au nord ou au sud de Pierrefitte, se retrouvent* », ajoute Christine Paris. C'est aussi l'occasion pour certains de briser un isolement qui se fait parfois durement ressentir au quotidien et plus particulièrement au moment des fêtes de fin d'année. Une navette sera spécialement mise en service pour amener les seniors jusqu'au complexe Roger-Fréville le midi et les ramener en fin d'après-midi à une dizaine de points d'arrêts de la ville. Un service utilisé par plus d'un tiers des invités du jour. ■



GUY JOVENELLE,
Conseiller municipal délégué aux Retraités, anciens combattants, réhabilitation du cimetière communal

- Depuis quand le banquet des retraités existe-t-il ?

C'est une très longue tradition pierrefittoise ! Le banquet existe depuis la fin des années 1960 et avait lieu au réfectoire de l'école Anatole-France. C'est un événement auquel nous sommes attachés car il permet à quelques 600 Pierrefittois de profiter d'une belle après-midi. En général, l'indice de satisfaction frôle les 100% car il y a une excellente ambiance ! À titre personnel, je plébiscite le banquet pour plusieurs raisons : je suis un peu gourmand et on y mange très bien, en général le spectacle est de grande qualité, et cela me permet d'échanger avec ces seniors que je connais bien.

- Quel en est l'objectif ?

Le banquet permet de rassembler plusieurs générations de retraités : les plus anciens sont nonagénaires et les plus jeunes à peine sexagénaires. Il permet aussi de réunir des seniors qui profitent des animations de la ville et d'autres qui restent confinés chez eux le reste du temps. Pour certains, c'est la seule sortie de l'année.

- Le reste de l'année, que proposez-vous aux 4000 retraités de la ville ?

Les retraités apprécient beaucoup les sorties et les animations que nous leur proposons. Des ateliers mémoire aux sorties à la mer. Sans oublier les jeux de carte ! Depuis 2008, la participation aux différentes activités a augmenté de 40% : aujourd'hui, ils sont plus d'une centaine à fréquenter les différents ateliers. Au Parcours du cœur du mois d'avril, ce sont les retraités les plus présents, et lors des Foulées, une épreuve leur est réservée. L'ASP retraités est d'ailleurs l'une des plus grosses sections de l'AS Pierrefitte avec ses 200 licenciés.

AMÉNAGEMENT

10 millions d'euros pour une piscine à Pierrefitte

De toute son histoire, Pierrefitte n'a jamais eu de piscine.

Le manque de lignes d'eau sur le territoire s'est aggravé avec la fermeture en 2015 du centre nautique de Villeteuse, privant de nombreux écoliers de la possibilité de l'apprentissage de la natation et la population de ce loisir.

Si la Ville a des ressources financières trop

limitées, elle bénéficie du soutien du Département, qui a voté le 10 novembre un soutien particulier à Pierrefitte. Alors que le soutien aux autres projets du « plan piscines » est limité à 2,5 millions d'euros, notre projet sera soutenu à hauteur de 10 millions d'euros.

Le premier plongeon dans la piscine de Pierrefitte est espéré d'ici quatre ans. La piscine prendra place à proximité de l'arrêt de tramway Suzanne Valadon. ■

LAÏCITÉ

Un arbre de la laïcité à Pierrefitte !

À l'occasion de la semaine de la laïcité - chaque 9 décembre commémore l'anniversaire du vote de la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905 - un arbre a été planté le 10 décembre à Pierrefitte, dans le parc Nelson-Mandela.

Cet arbre, dont les racines symbolisent l'attachement à la République et qui renvoie directement à l'arbre de la liberté de la Révolution française, est l'un des premiers de Seine-Saint-Denis ! Le projet a été mis en place par les DDEN (Délégués Départementaux de l'Éducation Nationale) du département : « Nombre de DDEN font partie de la Réserve citoyenne : ce sont des gens impliqués dans la défense des droits de la République et de la laïcité », explique Jean-Marc Minetto, président des DDEN de Seine-Saint-Denis. Depuis décembre 2014, les DDEN ont planté des arbres de la laïcité de Livry-Gargan à Neuilly-sur-Marne en passant par Gagny. Pour cette édition de 2016, la section dyonisienne a décidé de planter un arbre chaque jour de la semaine de la laïcité. Contrairement aux autres villes, l'arbre pierrefittois a été inauguré non pas en présence d'écoliers mais avec les



jeunes du conseil municipal des collégiens en présence du président du Conseil départemental Stéphane Troussel, de Mathieu Hanotin député, et du maire Michel Fourcade. « C'est une très bonne idée car ce sont des jeunes qui s'impliquent dans la vie publique », ajoute Jean-Marc Minetto. Pour leur participation, les collégiens avaient planché pendant quelques semaines sur un discours qui a été lu par une poignée d'entre eux. Un discours qui restera dans l'histoire pierrefittoise : « Cet arbre manifeste notre attachement à la loi de 1905, à la laïcité, qui demeure une valeur universelle de paix entre les peuples ». Christian Alloncius, conseiller municipal délégué à la Laïcité et à l'Égalité des chances, ajoute pour sa part : « La laïcité demeure une condition fondamentale de la citoyenneté et de l'égalité républicaine. » ■

FUNÉRAILLES

Convention SIFUREP

Afin d'éviter qu'à la douleur due à la perte d'un être cher ne viennent s'ajouter des problèmes financiers, le SIFUREP (Syndicat Intercommunal Funéraire de la Région Parisienne) auquel la ville de Pierrefitte-sur-Seine est adhérente, a négocié un tarif contractuel pour les obsèques, avec la société de pompes funèbres OGF, anciennement PFG. En cas d'inhumation, le tarif est de 1899 euros et en cas de crémation, il s'élève à 1499 €.

Des informations complémentaires sont rassemblées dans le Guide des obsèques disponible sur demande à l'accueil de la mairie.

DISTRIBUTION

Réouverture du Lidl prévue début avril

Le magasin d'alimentation Lidl localisé au 8 rue Étienne-Dolet à Pierrefitte-sur-Seine est actuellement en cours de démolition. La prochaine reconstruction bénéficiera d'une extension au niveau de différents pavillons démolis, situés sur le Boulevard Charles-de-Gaulle. Il devrait réouvrir ses portes début avril 2017 et proposera aux clients une surface de vente modernisée de 1400 m² accolée à un parking de 130 places.

À l'issue des travaux d'agrandissement, le magasin recrutera une vingtaine de salariés, essentiellement des caissières ou des employés de libre service.

Le supermarché propose notamment des produits alimentaires, des petits ustensiles d'électroménager et des objets divers de bien-être ou de loisir.

ENVIRONNEMENT

Collecte des sapins de Noël

Une collecte spécifique des sapins de Noël est mise en place par Plaine commune afin qu'ils soient transformés en compost. Des points d'apport volontaires sont installés du 28 décembre au 30 janvier aux endroits suivants : déchetterie rue d'Amiens, place Jean Jaurès, impasse Édouard Branly, parking du boulevard Charles de Gaulle, rue Jules Châtenay et rue Boris Vian.



13 février 1986

Naissance à Porto

2008-2013

Etudes de chirurgien-dentiste

Février 2014

Arrivée en France

Octobre 2016

Ouverture du cabinet dentaire

docteur Vinas, très photogénique avec son sourire ultra bright et un accent chantant particulièrement contagieux : « *Certains de mes patients me disent que j'ai une tête d'arabe ! L'un d'entre eux m'a aussi dit que j'avais un accent québécois* », s'amuse-t-il. Le nouveau dentiste du boulevard Jean-Mermoz est arrivé il y a deux ans de son Portugal natal pour monter ce cabinet dentaire à Pierrefitte, après avoir travaillé quelques mois à Epinay. Pour lui, le choix est fait : il exercera son métier de dentiste en Seine-Saint-Denis et pas ailleurs. A tout juste 30 ans, Lino Vinas semble avoir déjà eu plusieurs vies : il a toujours travaillé, confie-t-il, même tout gosse. En semaine, à la boulangerie familiale, et le week-end à l'hôpital que dirige sa mère. Après des études d'infirmier, il a suivi un cursus d'odontologie - en clair, la formation des futurs chirurgiens dentaires -, tout en s'occupant de l'entreprise familiale : « J'ai toujours eu envie de travailler dans le domaine de la santé, sûrement à cause du travail de ma mère. Et la chirurgie me passionne », résume-t-il. A la faculté publique de Porto, ses cinq années d'étude se sont enchaînées avec brio : Lino Vinas est même devenu président de l'association des étudiants de la faculté - entre autres !

Cap sur Pierrefitte

Après ses études, il décide de mettre le cap sur la France et sur la Seine-Saint-Denis, un département qui manque cruellement de dentistes : « *Au cabinet, on peut répondre à tous les besoins car les trois autres praticiens ont tous une spécialité. Les gens d'ici ont le droit d'avoir des soins de qualité* », s'exclame-t-il. Depuis l'ouverture, tous les enfants des environs affluent au cabinet, notamment ceux âgés de 5 à 10 ans. Une tranche d'âge qui ne semble pas affectionnée par les autres structures. Les patients viennent de Pierrefitte mais également des villes environnantes - le bouche à oreille à déjà commencé : « *Avant l'ouverture du centre, on a signé des conventions avec toutes les mutuelles afin d'éviter que les gens n'aient à avancer les frais* », ajoute le dentiste, dont la moitié de la patientèle bénéficie de la CMU. Au cabinet, qui est conventionné secteur 1, les dépassements d'honoraires sont persona non grata et le tiers payant est pratiqué quasi systématiquement. Le docteur Vinas n'est pas avare en projets : d'ici quelques mois, il va ouvrir un 2e cabinet dentaire à Garges-lès-Gonesse et garde en tête l'idée d'ouvrir une boulangerie dans les environs, joli clin d'œil à son histoire familiale. ■

« Les gens d'ici ont le droit d'avoir des soins de qualité »

Lino Vinas mord la vie... à pleines dents

Le docteur Vinas est un homme très occupé : son agenda pourrait s'apparenter à celui d'un ministre. Il a ouvert en octobre dernier le cabinet dentaire « Dentine » près de la maison de santé Jacques-Prévert : depuis il reçoit 25 patients par jour. Passionné par son métier, c'est aussi un entrepreneur dans l'âme.

Après 6 mois de travaux, « Dentine » a remplacé un ancien dépôt de meubles laissé à l'abandon. Un passé impossible à soupçonner quand on traverse le hall immaculé digne d'un hôtel. Dans l'un des cabinets flambant neuf apparaît le

Sirina Camara, footballeur à Singapour !

Le jeune footballeur Pierrefittois joue à Singapour depuis six ans. Pour les fêtes de Noël, il a passé quelques semaines dans sa ville natale, après presque 10 mois d'absence. Avec un seul et unique objectif : profiter au maximum de sa famille et de ses proches. Retour sur un parcours hors du commun !

À 25 ans, Sirina Camara peut s'enorgueillir d'un beau palmarès ! Ses premières parties de foot, il s'en souvient encore : c'était avec



les potes en bas de chez lui, dans le quartier des Poètes. Des amis qui le poussent à faire un essai à l'ASP. Sirina a 12 ans : il est immédiatement recruté par les dirigeants. Après 2 ans au club pierrefittois, le jeune footballeur est débauché par celui de Sarcelles puis celui du Red Star 93, club emblématique installé à Saint-Ouen depuis plus de 100 ans. L'adolescent est alors repéré par le staff du fameux centre de formation de Châteauroux : « *J'ai découvert la campagne... et les entraînements intensifs. Parfois 4 heures par jour* », raconte-t-il. Le jeune homme a tout juste 16 ans, et il a le mal du pays.

Cap sur l'Asie

Après les trois années de formation à Châteauroux, pas de contrat professionnel en vue... mais un coup de fil qui va changer sa vie.

Départ : Asie du Sud-Est, direction Singapour. Objectif : faire un essai pour l'Etoile FC. Ce pays qu'il ne sait pas situer sur une carte, il n'en pense pas grand-chose... Mais poussé par ses grands frères, il décide de tenter l'aventure : « *Au début, j'avais envie de rentrer. Mais après des hauts et des bas, je suis entré dans l'équipe des Young Lions. J'ai appris l'anglais et me suis fait des amis. Il y a une grosse communauté française là-bas* », ajoute Sirina. Depuis 4 ans, le footballeur joue au sein du club Home United en tant qu'ailier : pour sa première saison, il a même été élu meilleur joueur de l'année 2009 ! Un club réputé qui a gagné deux fois la coupe singapourienne et qui, d'après ses dires, est devenu sa 2^e famille ! Pendant ces quelques années d'expatriation, le jeune français a voyagé de l'Inde à la Chine, des Maldives à la Thaïlande, vivant une vie qu'il n'aurait jamais imaginée : « *C'est la belle vie ici : il fait beau toute l'année et je suis traité comme un roi !* », s'amuse-t-il, comparant sa vie d'enfant de banlieue à celle d'aujourd'hui, dans l'un des pays les plus riches au monde. D'ici quelques mois, il devrait obtenir son passeport singapourien, ce qui lui permettra de jouer dans l'équipe nationale : « *Je n'ai pas encore de projets à long terme mais je pense rester en Asie encore un paquet d'années. C'est une chance d'être ici* », conclut le jeune Pierrefittois. Bonne chance à ce joueur plein d'avenir ! ■

« C'est la belle vie ici : il fait beau toute l'année et je suis traité comme un roi ! »

► PARCOURS

12 avril 1991

Naissance à Saint-Denis

2003

Recrutement par l'ASP

2007

Début de formation au centre de Châteauroux

2009

Arrivée à Singapour

Un petit resto contre la solitude !



Pour l'Association des Centres Sociaux, les fêtes de Noël doivent rimer avec solidarité. Proposant tout au long de l'année des animations, des ateliers et des sorties, la structure s'est donnée comme mission d'inviter, le

15 décembre dernier, pas moins de 25 personnes au restaurant cap-verdien Chez Inès, en face de la mairie. Une première ! « *Nous n'avons pas envie d'organiser, comme les autres années, un repas de solidarité élaboré par des bénévoles, mais d'offrir le restaurant à des personnes qui n'y vont jamais et qui sont seules pendant la période des fêtes* », explique Abla Adouane, vice-présidente de la structure. Au cours des semaines précédant

la fameuse « sortie resto », les membres du bureau de l'association ont collaboré avec les assistantes sociales de la ville – et même fait du porte à porte ! – afin de « localiser » les Pierrefittois les plus isolés : « *Notre ob-*

jectif était d'inviter des gens qui ne fréquentent pas forcément les centres sociaux mais plutôt des personnes âgées ou très démunies », ajoute Abla Adouane. Pour l'occasion, la convivialité était au rendez-vous ! Au menu, exit le sempiternel steak-frites, et place à un vrai repas de fête : les invités du jour avaient le choix entre un pavé de saumon ou un tournedos – sans oublier l'omelette norvégienne pour les gourmands ! En bref, un vrai moment de « vivre-ensemble » : d'ailleurs, le rendez-vous est déjà pris pour les prochaines fêtes de fin d'année. ■

Participation pierrefittoise au ravivage de la flamme éternelle

Depuis le 11 novembre 1923, une flamme brûle jour et nuit devant le tombeau du Soldat inconnu, sous l'Arc de Triomphe.

Chaque soir, à 18h30, une cérémonie de ravivage de la flamme éternelle y est organisée pour rendre hommage à tous les soldats tués lors de la Première Guerre mondiale. Le 27 octobre dernier, une quarantaine de Pierrefittois composée des jeunes du conseil municipal des collégiens, d'anciens combattants et de retraités, ont participé à cette cérémonie en présence du maire, Michel Fourcade, et de plusieurs élus dont Guy Jovenelle, Franck Pétrose, Christian Goulard et Nadine Boston. Sur la « Dalle Sacrée », la délégation pierrefittoise a participé à cette belle cérémonie très protocolaire : dépôt de gerbes, ravivage de la flamme, minute de silence, chant de La Marseillaise : « *Ce qui m'a très impressionné, c'est le recueillement et la soif de savoir des jeunes du conseil municipal* », explique Guy Jovenelle, conseiller délégué aux anciens combattants et aux retraités. Deux mois après, Billal, l'un des membres du conseil municipal des collégiens, se souvient encore très bien de cette après-midi pas comme les autres : « *C'était très protocolaire ! Ce qui était génial, c'est qu'un jeune de Pierrefitte a été choisi pour raviver*

la flamme et que deux autres ont été désignés pour déposer les fleurs. Ultra impressionnant ! », raconte-t-il. Et Guy Jovenelle de conclure : « *Nous avons très envie de participer à nouveau au ravivage de la flamme. Cela devrait se faire en 2018* ». ■



Les défis sportifs de la salle de muscu !



Depuis le mois de novembre, Djaouida Yagoubi, coach sportive de la salle de musculation du complexe Roger-Fréville, organise des challenges sportifs à l'attention des jeunes qui fréquentent la salle.

Un défi spécial musculation baptisé « Circuit Terminator ». Tout un programme ! « *C'est un super challenge auquel ont participé une dizaine de jeunes ! Ils devaient enchaîner plusieurs mouvements de muscu comme des tractions ou des pompes. Le meilleur d'entre eux a gagné un ensemble de jogging* », explique la coach, qui gère la salle depuis 1 an tout rond. Bref, une compétition qui permet de se dépasser, le tout dans la bonne humeur ! Vous êtes

intéressé ? Qu'à cela ne tienne ! Un « Circuit Terminator n°2 », aura lieu mi-février à la salle. Mais attention, comme le premier, il est réservé aux adhérents : « *Deux semaines avant le challenge, je leur donnerai la liste des mouvements qu'ils auront à exécuter le jour J* », ajoute Djaouida Yagoubi. Toujours en février, une soirée porte-ouverte aura lieu le 7 avec au programme, un cours d'essai – et donc gratuit ! – d'abdo-fessiers : un cours qui a lieu deux fois par jour sous la houlette bienveillante de la jeune coach. Également une bonne occasion pour découvrir la salle et les différentes machines, dont un stepper flamboyant neuf – appareil qui simule la montée des escaliers. Galbe des fessiers garanti ! ■

Complexe Roger-Fréville - T. 01 72 09 35 18
Horaires : mardi et jeudi 12h-15h, 17h-20h ; mercredi 12h30-15h30, 17h-20h ; vendredi 11h-15h, 17h-20h30 ; samedi 10h-14h

Roulez jeunesse !

Le samedi 5 novembre dernier, l'Union cycliste pierrefittoise, qui compte une quarantaine d'adhérents, a organisé sa traditionnelle course de cyclo-cross aux Fortes-Terres, pendant sportif à la course de route proposée chaque année au mois de mai dans le quartier Pierre-Curie.

Une manifestation qui a réuni 93 jeunes de 6 à 13 ans – un chiffre en augmentation par rapport à l'an dernier – issus de clubs du département tous affiliés à la Fédération Française de Cyclisme. Après la remise des dossards, aux alentours de 12h, les cinq courses « tout terrain » pouvaient commencer – soit cinq catégories au total comprenant les pré-licenciés, les poussins, les pupilles, les benjamins et les minimes. Avec une mention spéciale pour le FC de Clichy-sous-Bois, qui cette année a décroché le prix d'équipe : « *Pour l'édition 2016, aucun jeune du club cycliste de Pierrefitte n'a remporté la victoire mais ce n'est que partie remise ! L'an dernier, nous avions gagné la coupe des minimes* », raconte Clément Denis, entraîneur du club de Pierrefitte. Les récompenses – coupes, bouquets de fleurs et médailles



– ont été remises par le maire, Michel Fourcade, et par le président de l'Union cycliste pierrefittoise, Yanisse Regnaud. Pas moins de 200 personnes de tout le département s'étaient déplacées pour assister à l'événement – les sandwiches maison de la buvette sont partis comme des petits pains ! ■



EXPOSITION

Dialogue photographique à l'espace culturel Maurice-Utrillo

A partir du mois de février, l'espace culturel Maurice-Utrillo accueille une nouvelle expo de photos baptisée « Correspondance visuelle » et imaginée par le collectif Regards croisés.

Le collectif, créé en 2013, regroupe 11 photographes venant de toute la région parisienne et qui ont comme violon d'Ingres la photographie humaniste. Depuis sa création, Regards croisés s'est fait remarquer par l'exposition qu'il a présentée autour de la marche du 11 janvier « après Charlie » et qui a été exposée dans toute la France, et par le festival de street art qu'il organise tous les ans à Paris. Pour Pierrefitte, Regards croisés a concocté une nouvelle version de ses correspondances visuelles que le collectif affectionne : « C'est un exercice de style. On peut sans doute rapprocher ces correspondances des cadavres exquis chers aux surréalistes », explique Gilles Lange, président de l'association. Pour cette expo, chaque œuvre

répond à la précédente pour former au final une grande histoire. Chaque artiste étant libre de rebondir sur l'histoire précédente à travers un détail, une forme, une couleur. Cela permet de raconter une histoire visuelle dont on ne connaît pas la fin ! L'exposition organisée à Pierrefitte comprend 33 clichés en grand format – soit 3 photos par photographe – présentés sur des bâches. Ces photos en noir et blanc et en couleur, prises en France et à l'étranger, offrent un regard sur la photo contemporaine – à l'image de ces scènes de rue où s'invite la symétrie dans le traitement des personnages ou des zones d'ombre : « Ce projet est intéressant car le public est créateur de sa propre histoire, il peut imaginer des tas de choses. On est loin des expos qui ont un fil directeur, mais plus dans l'esprit de l'exposition Carambolages, organisée au Grand Palais l'an dernier », explique Benoît Nivault, directeur du service de la Culture depuis novembre dernier.

Autour de l'exposition

Pendant toute la durée de l'expo, le collectif organisera plusieurs rencontres avec les

membres du club-photo pierrefittois : « Cela permettra de confronter nos regards sur la photographie contemporaine et d'échanger, tout simplement », ajoute Gilles Lange. Le collectif mettra aussi en place des animations à destination des scolaires. Pour les enfants, les idées ne manquent pas ! Les petits Pierrefittois auront notamment à leur disposition des photos autocollantes du collectif en petit format qu'ils pourront coller pour créer leur propre correspondance visuelle. Un petit livret de jeux sera également imaginé à leur attention : « A Pierrefitte, nous pensons que c'est important que la culture soit accessible à tous et qu'elle puisse divertir petits et grands. Les jeunes créateurs du collectif nous donnent à voir des œuvres contemporaines, qui illustrent une certaine vision de la société. Il y a une certaine forme d'actualité qui montre que l'art est toujours aussi actif », poursuit Benoît Nivault. Bref, une belle expo qui affûte la curiosité ! ■

Espace culturel Maurice-Utrillo - Place Jean-Jaurès
« Correspondance visuelle » du 25 février au 18 mars
Entrée libre